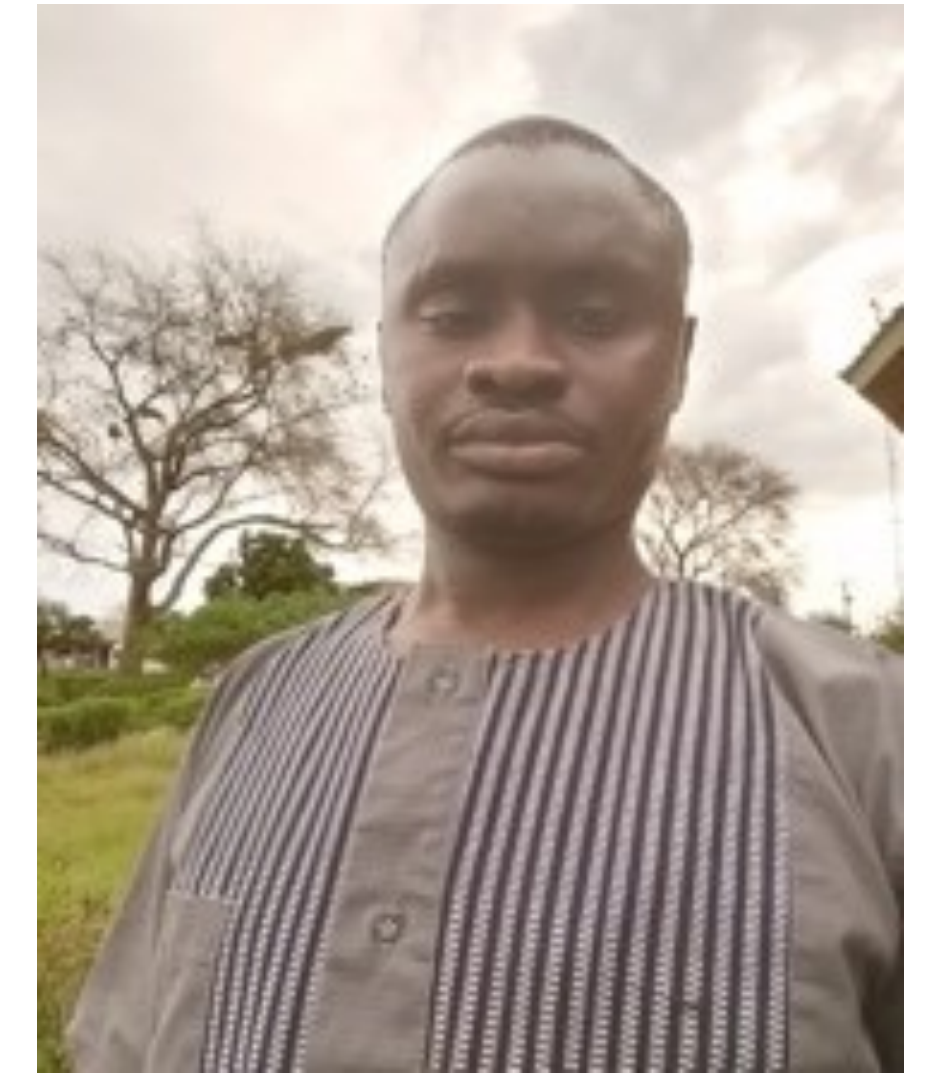


Évaluation de la santé mentale des agents de santé des centres de traitement épidémiologiques des cas de COVID-19 à Dakar (Sénégal) en 2020



Jean Augustin Diégane Tine^{1,2}, Mbayang Ndiaye², Amadou Ibra Diallo¹, Faly Ba¹, Khourédia Ndiaye³, Abou Sy⁴, Valéry Ridde¹⁻⁵, Adama Faye¹.

¹ Institut de Santé et Développement (ISED) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar

² Division Santé Mentale du Ministère de la Santé et de l'Action Sociale du Sénégal

³ Service de Psychiatrie de l'hôpital Militaire de Ouakam du Ministère des Forces Armées du Sénégal

⁴ Service de Psychiatrie de l'hôpital Universitaire de Fann de Dakar

⁵ Centre Population et Développement (CEPED), Institut de recherche pour le développement (IRD) et Université de Paris, Inserm ERL 1244

Dr Jean Augustin Diégane TINE (MD, PhD) ;
Psychiatre, Épidémiologiste ; Chef de la Division
Santé Mentale/ MSAS/ Sénégal; Maître de
Conférence titulaire au Service de Médecine
Préventive et Santé Publique de l'UCAD
jeanaugustindiegane.tine@ucad.edu.sn

INTRODUCTION

Depuis le 2 mars 2020, le Sénégal est confronté à des cas d'infections au SRAS-COV2. Un dispositif de prise en charge dans des centres de traitement épidémiologiques (CTE) a été mis en place. Dans le contexte d'une charge de travail élevée, la crainte d'une contamination et l'incertitude dans la durée de la pandémie, il était essentiel d'évaluer la santé mentale des agents de santé travaillant dans ces CTE.

METHODES

Etude transversale de juin à juillet 2020 dans trois CTE de Dakar. Un échantillonnage en fonction de la taille du CTE et de la disponibilité des agents de santé a été sélectionné. Le questionnaire concernait les caractéristiques des agents, le Maslach Burnout Inventory (MBI) et l'échelle de Karasek. L'étude a été autorisée par le Comité National d'Éthique pour la Recherche en Santé au Sénégal.

OBJECTIFS

Evaluer les effets psychologiques de la pandémie de COVID-19 chez les acteurs de la santé travaillant dans les CTE.

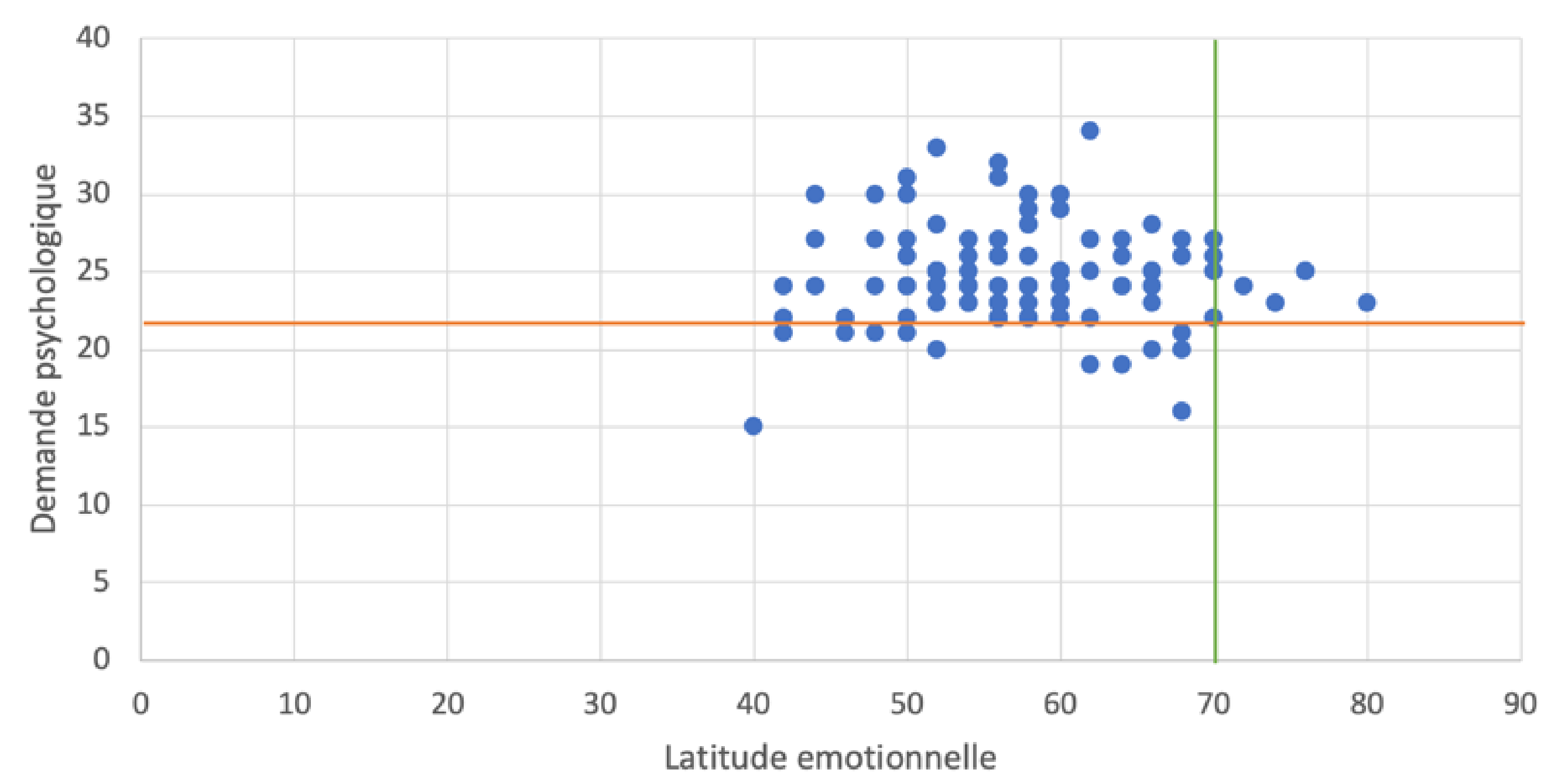


Figure 1: Répartition des travailleurs en fonction de leur degré de latitude émotionnelle et de demande psychologique

Tableau I: Répartition des travailleurs en fonction de leurs profils psychologiques (n = 121)

Présence de burnout	N (%)
Oui	78 (64,5)
Non	43 (35,5)
Niveau de burnout	N (%)
Bas	53 (67,9)
Modéré	23 (29,5)
Élevé	2 (2,6)
Job-strain	N (%)
Sujet stressé	104 (86,0)
Sujet passif	12 (9,9)
Sujet actif	5 (4,1)
Sujet détendu	0 (0,0)

RESULTATS

121 agents ont répondu aux questionnaires (âge moyen de 33,7 ans ($\pm 8,7$); infirmiers (33%), hygiénistes (32,2%) et médecins (22,3%).

La plupart des agents était satisfait de la qualité de la prise en charge des malades (67,0%), et 47,9% étaient satisfaits des mesures de protection individuelle mises à leur disposition. 59,5% étaient satisfaits sur le partage de l'information dans le CTE. 64,5% présentait un burnout et 86% des agents avaient un profil de sujet stressé (Tableau I).

La majorité des agents avait une latitude émotionnelle faible associée à une demande psychologique élevée (Figure 1).

Le degré de satisfaction de la qualité de la prise en charge des cas et le partage d'informations en équipe étaient liés au burnout (pvalue < 0,05).

CONCLUSION

La COVID-19 a poussé les travailleurs de la santé à vivre des épreuves sanitaires extrêmes. La menace de contamination et l'impuissance devant la complexité de la maladie ont éprouvé le personnel sur le plan psychologique. Pour une meilleure gestion du stress professionnel dans les centres de traitement, il faudrait améliorer la communication interpersonnelle et l'accompagnement psychologique des travailleurs de la santé.

